



Raconte-moi une HISTOIRE

MIB Musée
Ingres Bourdelle

L'enfance de Bacchus.

Je suis Bacchus, dieu du vin et des plaisirs de la vie, tu peux le remarquer à la couronne de feuilles de vigne qui orne mon front. Le peintre Balze m'a représenté encore enfant, entrain de me bagarrer avec un ami, sous le regard bienveillant de Silène et des nymphes qui m'ont élevé. Je suis le fils d'une mortelle, Sémélé, et du dieu Jupiter. Lorsque son épouse légitime, Junon, découvre la grossesse de ma mère, sa colère est terrible, et je ne dois ma survie qu'à mon père qui m'a caché dans sa cuisse. De cet épisode est restée l'expression « se croire sorti de la cuisse de Jupiter », qui signifie se considérer comme quelqu'un d'important, à l'égal d'un dieu.

Jean Antoine Raymond Balze, 1818-1909
L'enfance de Bacchus, 1840
Huile sur toile

Ariane abandonnée

Je m'appelle Ariane, je suis la fille du roi Minos qui règne sur la Crète. Je suis tombée amoureuse de Thésée qui avait promis de m'épouser. Je l'ai aidé à vaincre le Minotaure, ce monstre à corps d'homme et à tête de taureau, et à retrouver son chemin pour sortir du labyrinthe où il était enfermé, grâce au fil que je lui avais donné. Quel ingrat ce Thésée ! J'ai trahi mon père et quitté mon pays pour lui, et voilà qu'il m'abandonne sur cette île de Naxos. Regarde ce petit ange qui vole : c'est un amour ailé qui s'en va, signe de mon amour perdu. Y aura-t-il quelqu'un pour venir me chercher ?

Romain Cazes, 1808-1881
Ariane abandonnée, 1847
Huile sur toile, 98x130cm

Hippolyte, après l'aveu de Phèdre

Je suis Phèdre, l'épouse du héros mythologique Thésée, roi d'Athènes, et la belle-mère de son fils Hippolyte. Je pensais mon époux mort au cours de sa dernière expédition et, victime du sortilège d'une déesse, je suis tombée follement amoureuse d'Hippolyte. Je viens de lui avouer le sentiment d'amour que je nourris pour lui. Horrifié par cette déclaration, il s'enfuit. Vois-tu cette épée que je lui ai dérobée dans l'intention de me donner la mort ? C'enone, ma fidèle nourrice et confidente, retient mon geste désespéré. Je souffre trop et ma vengeance sera terrible. La mort, tôt ou tard, nous unira.

Etienne-Barthelemy Garnier, 1759 - 1849
Hippolyte, après l'aveu de Phèdre, sa belle-mère, 1793
Huile sur toile, 107 x 117 cm

Roger délivrant Angélique

Je suis l'hippogrieffe qui emporte le chevalier Roger dans les cieux. Pendant que nous survolions une côte rocheuse, Roger entendit une voix plaintive. C'était celle d'une jeune fille nue attachée à un rocher. Un monstre hideux surgit soudain des flots, prêt à dévorer la captive. Voyant l'ombre que faisaient mes grandes ailes d'Hippogrieffe, la bête nous poursuivit avec fureur. Roger, lance à la main, m'entraîne alors pour combattre. As-tu remarqué son armure dorée, richement ouvragée ? Pour parvenir à le terrasser, mon chevalier s'empare de son bouclier magique et aveugle le monstre.

Jean-Auguste-Dominique Ingres, 1780-1867
Roger délivrant Angélique, 1841
Huile sur toile, 54 X 45 cm



Apollon poursuivant Daphné

Ce qu'il m'agace cet Apollon ! Depuis que nos chemins se sont croisés, il ne cesse de me poursuivre ! Il faut remercier pour cela Cupidon, dieu de l'Amour, qui lui a décoché une de ses flèches magiques. Je suis épuisée. Heureusement mon père le dieu fleuve Pénéé me vient en aide et me métamorphose en laurier-rose. Trop tard Apollon ! Regarde mes doigts, un feuillage s'y dépose déjà. Inconsolable, le dieu tressera une couronne de mes nouvelles feuilles et l'offrira aux poètes

François BONNEMER
Falaise, 1638 - Paris, 1689
Apollon poursuivant Daphné
Huile sur toile

La première victoire d'Hannibal

Je suis Hannibal, futur général carthaginois du 3^e siècle av. J.C. La sculpture que tu vois raconte un de mes exploits. Mon sculpteur Antoine Bourdelle trouve l'inspiration dans le roman historique, *Salammô* de Gustave Flaubert. Voilà comment celui-ci décrit la scène : « La bête, furieuse, l'enveloppait du battement de ses ailes ; il l'étreignait contre sa poitrine, et à mesure qu'elle agonisait ses rires redoublaient, éclatants et superbes comme des chocs d'épée. » Regarde comment les ailes de l'aigle que je porte se déploient pour montrer sa puissance.

Emile-Antoine BOURDELLE
Montauban, 1861 - Le Vésinet, 1929
La Première Victoire d'Hannibal, 1885
Plâtre

Héraklès archer

Je m'appelle Héraklès, je suis le fils de Zeus et d'une mortelle, Alcmène. Pour punir Zeus de ses infidélités, sa femme Héra m'a rendu fou, ce qui m'a conduit à commettre une terrible erreur. Afin de me faire pardonner, j'ai accepté d'effectuer 12 travaux, dignes d'un héros. Ma 6^e mission consiste à chasser les oiseaux géants du lac Stymphale qui tuent les hommes avec leurs plumes et leur bec de métal. Bourdelle a souhaité montrer ma force physique par cette position, mais regarde : est-ce qu'il ne manquerait pas quelque chose à mon arc ?

Emile-Antoine BOURDELLE
Montauban, 1861 - Le Vésinet, 1929
Héraklès Archer, 1909
Plâtre patiné brun clair

Télémaque reçu à Pilos par Nestor

Je suis Télémaque, fils d'Ulysse, le roi d'Ithaque. Lorsque j'étais encore un tout jeune enfant mon père partit à la guerre. Vingt ans après, déterminé à découvrir ce qu'il est devenu, je me rends à Pylos auprès de Nestor représenté barbu et entouré de ses fils Transymède et Pisistrate. Dans cette quête, la grande Athéna m'accompagne et me protège, ici cachée sous les traits de Mentor, mon professeur. Malheureusement Nestor ne sait rien du destin d'Ulysse, je dois poursuivre mon voyage et partir pour Sparte. Regarde bien, Transymède n'a plus de tête ! C'est parce que le plâtre est un matériau fragile, l'œuvre s'est abîmée avec le temps.

Emile-Antoine BOURDELLE
Montauban, 1861 - Le Vésinet, 1929
Télémaque reçu à Pilos par Nestor, 1883
Plâtre (haut-relief)

